



## **5ème Journée des Doctorants du LAVUE - le 25 novembre 2016** **Université Paris Ouest Nanterre la Défense, bâtiment Max Weber**

### **Appel à communication**

La journée des Doctorants du LAVUE est un évènement qui a été organisé à plusieurs reprises par le laboratoire, créant ainsi un cycle d'intégration des doctorants qu'il s'agit cette année de poursuivre. Cette journée permet à la fois de créer un moment privilégié de discussion autour du travail de thèse devant un public bienveillant et d'inscrire le doctorant dans les travaux du LAVUE. Elle est l'occasion d'exprimer la diversité des points de vue au sein de notre laboratoire et d'entamer un travail collectif qui est à la base du travail de recherche.

Il s'agit donc d'un temps important pour le doctorant qui pourra exposer son travail de thèse au reste du LAVUE. Afin de participer à cette journée, nous demandons aux doctorants de nous faire parvenir, ***avant le 30 septembre 2016***, un texte d'une page et demi maximum qui présentera leur proposition d'intervention. Devront y figurer, le titre de la thèse (même provisoire), une problématique, des hypothèses et une méthodologie (cadre théorique, méthodes, résultats s'il y en a). Chaque proposition devra s'inscrire dans un des 5 axes du LAVUE, en particulier l'axe dans lequel le doctorant a inscrit sa thèse. La proposition pourra être l'occasion de réfléchir sur les contributions et les questionnements que peuvent apporter les doctorants à leur axe respectif.

La participation à cette journée est avant tout destinée aux doctorants de deuxième, troisième année et plus qui ne sont jamais intervenus lors de cet évènement ; ***la réponse à cet appel est donc obligatoire pour ceux-ci.***

Merci de faire parvenir vos propositions avant le 30 septembre 2016 à l'ensemble des responsables doctorants d'axes :

Leila Khaldi : leila.khaldi@gmail.com

Aurélien Landon : landon.aurelie@gmail.com

Benjamin Leclercq : benjaminleclercq34@gmail.com

Jeremy Louis : jeremyblouis@gmail.com

Camille Robert-Bœuf : kamrb@hotmail.fr

Darysleida Sosa : darysleida@gmail.com

Ornella Zaza : ornellazaza@gmail.com

**Pour rappel**, voici les cinq axes du laboratoire :

- *Axe 1 « Fabrications de l'urbain »*

Cet axe de recherche se propose de comprendre les mondes urbains, et d'en révéler les potentialités et les risques dans la perspective de leur transformation. Il mobilise les sciences humaines et sociales, les sciences de l'espace et les démarches de projet, tels l'urbanisme, l'architecture, le paysage et les arts. Les fabrications de l'urbain concernent les processus, le déjà là, les savoirs, le politique. Elles articulent ainsi différents horizons et échelles tant spatiaux que temporels. Elles comprennent enfin une dimension quotidienne, ordinaire, sensible complémentaire à la notion de projet.

- *Axe 2 « Justice et inégalités »*

Dans un monde où disparités et inégalités se multiplient et se complexifient, les questions de justice se posent avec une acuité renouvelée. Nous proposons leur analyse par des approches ouvertes, pluri- et transdisciplinaires, non normatives. Ces approches, dynamiques, visent à interroger les processus de création des inégalités et les mécanismes de pouvoir et de domination qui se déploient - ou non – dans l'espace, et les résistances qu'ils rencontrent (ou non), dans leur diversité. Elles visent ainsi à construire des approches critiques, repolitisées de nos objets de recherche.

Cinq entrées sont envisagées : par les pratiques et les représentations ; par les acteurs sociaux et politiques ; par les enjeux territoriaux ; par l'éthique et le questionnement sur les normes ; par la dimension réflexive.

- *Axe 3 « héritages et innovations dans la construction des territoires »*

A partir d'une approche pluri disciplinaire, nous nous intéresserons à la manière dont les reconfigurations contemporaines ayant pour support le patrimoine, la mémoire, la création artistique et les innovations participent - dans un contexte mondialisé et d'intenses circulations d'acteurs, de normes, d'objets, de valeurs, de modèles - à des processus de déterritorialisation-reterritorialisation, de création de paysages culturels et d'emblèmes architecturaux et urbains ou à la requalification d'espaces habités. Dans cette perspective, l'héritage et l'innovation seront envisagées comme des objets politiques permettant d'appréhender les formes de gouvernance et de gestion des ressources, souvent conflictuelles, qu'elles sous-tendent autant que les processus de légitimation des acteurs qui les font dans les espaces qu'ils traversent et les réseaux qu'ils mobilisent.

- *Axe 4 « Pratiques d'émancipations urbaines »*

Face aux dispositifs institutionnels plus ou moins contraignants et autoritaires qui visent à mettre en ordre l'urbanité, des arrangements ou pratiques de résistance se développent en

dehors des instruments politiques désormais traditionnels. Cet axe pluridisciplinaire croisant des études de cas dans les « Nords » et dans les « Suds », sur des territoires urbains ou périurbains, s'interroge sur les conditions d'émergence de ces alternatives efficaces de « non-mobilisation », sur les modalités concrètes de leur déploiement ainsi que sur leurs effets dans le champ des politiques publiques. Il s'agit ainsi de documenter la dimension proprement politique (et critique) d'une informalité qui met à l'épreuve les injonctions néolibérales.

- *Axe 5 « Interfaces et nouvelles dynamiques d'urbanisation »*

Les dynamiques d'urbanisation en cours sur l'ensemble de la planète multiplient et diversifient des situations d'interface, entre ville et environnement (« naturel » ou non), entre mondes culturels hérités et transformations technologiques accélérées, en réseau. Ces dynamiques se situent à des échelles tant locales (périurbanisation...) que nationales et mondiales. Dans ce programme, nous étudions ces interfaces sous trois angles complémentaires : l'angle morphologique des formes socio-spatiales (par exemple les paysages, la forme urbaine et la mutation des espaces habités), l'angle énergétique des forces (par exemple les forces politiques), et l'angle des perspectives épistémologiques (s'il convient de sortir de la ville pour mieux la comprendre, il convient aussi de mettre la ville au premier plan pour comprendre le rural et les espaces « naturels »).